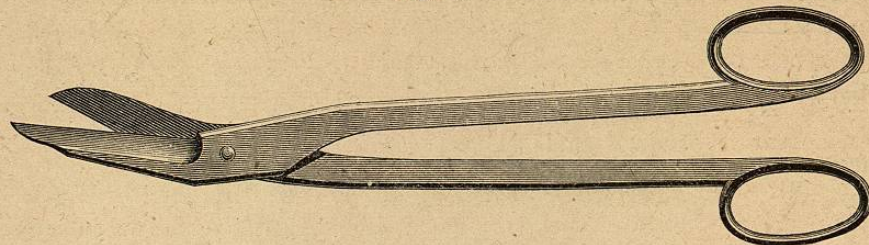


Fig. 85.



Cisailles pour couper les bandages plâtrés.

M. BANDAGES DE LA TÊTE.

1. Dans toute *plaie de tête*, il faut avant d'appliquer un pansement procéder au *nettoyage complet* de la blessure et des parties avoisinantes, (raser les cheveux, laver le cuir chevelu au moyen de l'irrigateur avec un liquide désinfectant, absterger la plaie avec des tampons antiseptiques).

Fig. 86.



Rapprochement des bords d'une plaie fraîche du cuir chevelu.

2. Il ne faut presque jamais recourir aux sutures pour réunir les plaies par instruments tranchants et les plaies contuses; c'est seulement dans celles qui sont vastes et irrégulières, qu'il peut être utile de passer quelques fils.

Il suffit ordinairement de rapprocher l'un de l'autre les bords de la plaie (fig. 86), d'appliquer sur la solution de continuité une compresse imbibée d'une solution désinfectante, un morceau d'amadou pléniqué, un tampon antiseptique ou du coton salycilé, et de maintenir le pansement avec une bande en bétille.

Pour adapter et pour fixer les pièces de pansement on se sert de bandes et de mouchoirs.

A. BANDES.

a. Le *bandage unissant avec la bande à deux globes* (fascia uniens) (fig. 87).

On place au point opposé à la plaie le plein de la bande, dont les chefs sont tirés avec une force graduellement croissante, de manière

à rapprocher les bords de la solution de continuité sur laquelle ils passent; après l'avoir franchie, ils sont ramenés à leur point de départ; on répète plusieurs fois ces tours de bande, qui se recouvrent alternativement en avant et en arrière.

b. Le *bandage en T* (fascia sagittalis) (fig. 88) s'emploie surtout pour la réunion des plaies transversales du cuir chevelu.

Fig. 87.



Application de la bande à deux globes comme moyen de réunion.

Fig. 88.



Bandage en T.

Fig. 89.



Bandage noué (noeud d'emballer).

c. Le *bandage noué* (fascia nodosa) (fig. 89) se fait avec une bande à deux globes, dont les chefs se croisent à angle droit sur la plaie (noeud d'emballer). Il s'applique surtout dans les cas d'hémorrhagie exigeant une vigoureuse compression. On peut remplacer la bande à deux globes par un mouchoir roulé en cravate, ou par une bande élastique.

d. Le *chevêtre double* (capistrum) (fig. 90). Le premier tour part du sommet de la tête, passe sous le menton, contourne la face et revient au sommet; de là le second tour se dirige en arrière au dessous de l'occiput, va de la nuque à la partie antérieure du menton, et revient à la nuque d'où il remonte au sommet.

Fig. 90.



Chevêtre double.

Fig. 91.



Capeline.

Lorsque tous ces tours ont été répétés deux ou trois fois, on termine par une circulaire entourant l'occiput et le front.

e. La *capeline* (mitra Hippocratis) (fig. 91), se fait avec une bande roulée à deux globes dont un des chefs, par des circulaires contour-

nant le front et l'occiput, maintient l'autre, qui va d'avant en arrière et d'arrière en avant, en passant alternativement sur le pariétal gauche et sur le pariétal droit.

NB. Ces deux derniers bandages ne sont recommandés que comme exercice manuel, car d'autres procédés de pansement plus simples atteignent le même but. Au reste avec des bandes mouillées de bétulle, ils s'appliquent facilement.

B. MOUCHOIRS.

a. Le *triangle occipito-frontal*, *triangle-bonnet* (*capitium parvum triangulare*) (fig. 92 et 93). On place le plein du mouchoir triangulaire

Fig. 92.



Triangle-bonnet vu par devant.

Fig. 93.



Triangle-bonnet vu par derrière.

sur le sommet de la tête, de telle sorte que la base se trouve au devant du front et la pointe derrière la nuque. Les deux bouts, ramenés en arrière en passant au dessus des oreilles, se croisent derrière l'occiput, reviennent en avant et se nouent sur le front. Enfin la pointe qui pend en arrière est relevée sur le sommet, où elle se fixe avec une épingle.

b. La *fronde* (fig. 94 et 95), mouchoir rectangulaire, 60^{cm} de long, 20^{cm} de large, divisé sur les deux côtés comme une compresse fendue. Pour maintenir un pansement sur le sommet de la tête, les deux bouts postérieurs sont ramenés en avant et noués sous le menton, les deux antérieurs en arrière et noués sur la nuque (fig. 94). Si c'est à l'occiput que le pansement doit être fixé, les bouts antérieurs s'attachent sous le menton, les postérieurs sur le front (fig. 95).

Fig. 94.



Fronde pour le sommet.

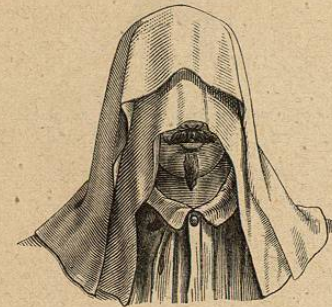
Fig. 95.



Fronde pour l'occiput.

c. Le *bandage quadrangulaire de la tête*, *grand couvre-chef* (*capitium magnum quadrangulare*) (fig. 96 et 97), recouvre le crâne, les

Fig. 96.



Bandage quadrangulaire de la tête.

Fig. 97.



oreilles, la nuque et le cou. Excellente coiffure en cas de mauvais temps.

On plie un grand mouchoir carré d'un mètre de côté, de sorte que la partie inférieure dépasse de 10^{cm} la partie supérieure. Il en résulte un rectangle allongé qui se place sur la tête du blessé, de manière à faire correspondre la partie moyenne du mouchoir à la suture sagittale; son bord inférieur descend jusqu'à l'extrémité du nez, son bord supérieur jusqu'aux sourcils, tandis que ses pointes tombent sur les épaules.

De ces quatre pointes, les deux externes sont d'abord solidement fixées sous le menton par un noeud, puis on relève sur le front le bord pendant au devant des yeux, et les bouts qui lui appartiennent sont ramenés en arrière en recouvrant les oreilles, et noués sur la nuque.

C. RÉSILLE (fig. 98).

Une résille, faite en gros fil de coton à tricoter, tient bien à la tête sans comprimer et sans échauffer. Un mince lacet, passant circulairement à travers ses mailles inférieures, la serre autour des tempes,

Fig. 98.



Résille pour fixer les pansements.

Fig. 99.



Résille maintenant une vessie de glace.

de l'occiput et du front; tandis qu'une bride nouée sous le menton l'attire en bas; un autre lacet la fronce sur le sommet. On peut maintenir, s'il y a lieu, une vessie de glace au moyen d'un cordonnet engagé dans les mailles de la résille (fig. 99).

N. BANDAGES DE LA FACE.

Les plaies de la face doivent être très-exactement réunies par des points de suture; si leurs bords sont fortement *contus*, on les rafraîchit, on les enlève avec le bistouri. Des parties entièrement séparées (du nez, des lèvres, p. ex.), seront remises en place, et l'écoulement du sang complètement arrêté, fixées par de fines sutures qu'il ne faut pas trop serrer; puis on les recouvre, pour les mettre à l'abri de l'action nuisible des agents extérieurs, (de taffetas gommé, de gaze enduite de traumaticine, de coton salycilé), et l'on veille au repos absolu de la partie réunie.

BANDES ET MOUCHOIRS.

a. Pour les blessures des *tempes* et des *joues* on emploie surtout le *bandage noué* (v. fig. 90).

b. Pour les lésions oculaires, le *bandage croisé d'un oeil* (monoculus) (fig. 100), ou bien le *bandeau*, fait d'un mouchoir plié en cravate (fig. 101).

Fig. 100.



Bandage croisé d'un oeil.

Fig. 101.



Bandeau.

Fig. 102.



Bande nasale.

c. Pour les plaies du nez, la *bande nasale*, large bande pliée en cravate (fig. 102).

d. Les fractures du *maxillaire inférieur* se contiennent avec la *fronde* (funda maxillae) (fig. 103), bande longue de 150^{cm}, large de 6^{cm}, fendue dans sa longueur à partir de ses deux extrémités, de manière à laisser au milieu un espace plein de 6^{cm} de largeur. Le plein

Fig. 103.



Fronde.

Fig. 104.



Fronde faite avec deux mouchoirs.

de cette bande à quatre chefs est placé sur l'extrémité du menton; les chefs supérieurs conduits en arrière passent sous l'occiput et vont de là faire le tour du front; les chefs inférieurs montent sur la région temporale se croisent au sommet de la tête, et redescendent pour se fixer sous le menton.

On peut aussi faire une *fronde* au moyen de deux *mouchoirs* pliés en cravate: le plein de l'un est placé sur la partie antérieure du menton, et ses extrémités attachées derrière la nuque, tandis que l'autre, soutenant le menton, est noué sur le sommet de la tête (fig. 104).*

* Fig. 104. Le mouchoir noué sous le menton est mal placé; le noeud doit se trouver sur le sommet de la tête. Dr. R.

Dans les *fractures par coup de feu* des maxillaires, la cavité buccale doit être très-soigneusement lavée avec l'irrigateur. Les fragments osseux déplacés seront maintenus réduits, de préférence à l'aide d'appareils en caoutchouc vulcanisé construits par un dentiste.

O. BANDAGES DU COU.

Dans les blessures du cou les meilleurs bandages sont:

1. La *cravate* faite d'un mouchoir triangulaire (fig. 105).

Fig. 105.



Cravate.

Fig. 106.



Cravate garnie de carton.

2. Si la blessure est transversale, on maintient la tête inclinée du côté de la plaie, en plaçant dans la cravate un morceau d'épais carton (fig. 106).

P. BANDAGES DE L'EXTREMITÉ SUPÉRIEURE.

1. LE BANDAGE ROULÉ

du bras entier (fig. 107) commence autour des doigts et de la main par des circulaires d'une bande étroite (*Gantelet*, *Chirotheka a, b*) (v. aussi fig. 33).

On entoure ensuite l'avant-bras de doloires disposées en spirales avec renversés (c), le coude au moyen d'un bandage croisé (*Testudo d*), le bras par de simples tours circulaires (e) et l'épaule avec un spica (f).

2. BANDAGES PLEINS (MOUCHOIRS).

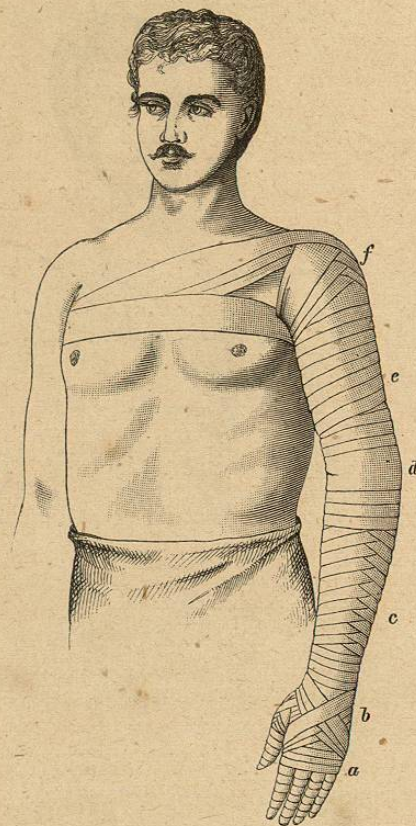
- a. *Bandage croisé* de la main (fig. 108).
- b. *Enveloppement* de la main entière (fig. 109).
- c. *Bandage du coude* (fig. 109, coude droit).

Fig. 108.



Bandage croisé de la main.

Fig. 107.



Bandage roulé du bras.

Fig. 109.



Enveloppement de la main entière.